**Commentaire composé :**

**Arthur Rimbaud, « Au Cabaret-vert », *Cahiers de Douai*  (1870)**

Au Cabaret-Vert,

cinq heures du soir

Depuis huit jours, j'avais déchiré mes bottines   
Aux cailloux des chemins. J'entrais à Charleroi.   
- Au Cabaret-Vert : je demandai des tartines   
De beurre et du jambon qui fût à moitié froid.  
  
Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table   
Verte : je contemplai les sujets très naïfs   
De la tapisserie. - Et ce fut adorable,   
Quand la fille aux tétons énormes, aux yeux vifs,  
  
- Celle-là, ce n'est pas un baiser qui l'épeure ! -   
Rieuse, m'apporta des tartines de beurre,   
Du jambon tiède, dans un plat colorié,  
  
Du jambon rose et blanc parfumé d'une gousse   
D'ail, - et m'emplit la chope immense, avec sa mousse   
Que dorait un rayon de soleil arriéré.

**Dissertation :**

**Verlaine appelait Rimbaud « l’homme aux semelles de vent ». Pensez-vous qu’une telle dénomination s’applique à l’auteur des *Cahiers de Douai*?**

Vous réponse sera justifiée par des exemples pris dans les *Cahiers de Douai* et par vos lectures personnelles.